

COMMENT RÉAGIR FACE À L'INTIMIDATION À L'ÉCOLE



Les documents présentés ici s'adressent au personnel scolaire. Ils fournissent aux milieux éducatifs des ressources et des stratégies éprouvées afin de les aider à gérer les problèmes d'intimidation, d'homophobie, de racisme et de sexisme et, plus particulièrement, les incidents qui surviennent dans les écoles tous les jours.

Vous trouverez d'autres informations en suivant les liens indiqués à la fin de certains documents et sur le site Web du Regroupement des organismes ESPACE du Québec www.espacesansviolence.org

TABLE DES MATIÈRES

Qu'est-ce que l'intimidation ?	3
Faire les liens : la prévention de l'intimidation et la prévention des agressions à l'égard des enfants	4
Comment faire cesser l'intimidation.....	5
Fournir des outils et non des règles – Approche de la prévention de l'intimidation	6
Bâtir une culture saine à l'école	7
Mettre l'école entière à contribution.....	8
Se soutenir entre pairs.....	9
Mettre fin à des actes d'intimidation en neuf étapes.....	10
Suivi auprès des parents ou tuteurs de l'élève.....	12
Stratégies et activités pour les classes des écoles primaires	13
Conflit ou intimidation? Quelle est la différence?	16
Conflit vs intimidation : fiches de travail pour le personnel scolaire.....	17
Conflit vs intimidation : réponses suggérées	18
Autres liens utiles :	20

QU'EST-CE QUE L'INTIMIDATION ?

L'intimidation est un déséquilibre des pouvoirs avec l'intention de blesser une autre personne.

En règle générale, les actes d'intimidation sont répétés dans le temps, mais selon la gravité de l'impact sur l'élève ciblé, il peut s'agir d'un seul événement.

La personne qui intimide peut agir seule ou avec des complices et viser une ou plusieurs personnes pour leur infliger une blessure physique, émotionnelle ou sociale. Les actes d'intimidation peuvent être commis sur une courte période ou se répéter indéfiniment. Ils sont souvent organisés et systématiques. Les personnes qui ont recours à l'intimidation vont souvent rationaliser leur comportement et se sentir justifiées d'agir ainsi. Elles misent sur le fait que les témoins ne feront rien pour aider la personne intimidée ou qu'ils vont en fait appuyer leur comportement.

Les actes d'intimidation incluent les agressions physiques, les agressions à caractère sexuel, les menaces, la contrainte, l'exclusion, le rejet, le commérage, la circulation de rumeurs et les insultes. Les actes peuvent être perpétrés en personne ou par l'intermédiaire d'Internet: messagerie texte, sites Web ou autres moyens informatiques.

L'enfant ciblé par un intimidateur, l'est généralement à cause d'une ou de plusieurs caractéristiques, qui le distinguent des autres, le rendent différent, envié ou vulnérable.

Au Québec, voici comment la Loi 56 visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence définit l'intimidation et la violence :

Intimidation : tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberspace, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser;

Violence : toute manifestation de force, de forme verbale, écrite, physique, psychologique ou sexuelle, exercée intentionnellement contre une personne, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse, de la léser, de la blesser ou de l'opprimer en s'attaquant à son intégrité ou à son bien-être psychologique ou physique, à ses droits ou à ses biens.

Un acte d'intimidation peut constituer une **infraction criminelle** (chez les 12 ans et plus) lorsque :

- le geste a été commis de façon délibérée; le geste a été commis de façon répétée ou non, où seront déterminants: la gravité, le contexte et le niveau de violence;
- il y a inégalité des rapports de force entre les personnes concernées.

Pour en savoir plus, suivre ce lien :

<http://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/prevention-de-lintimidation>

FAIRE LES LIENS: LA PREVENTION DE L'INTIMIDATION ET LA PREVENTION DES AGRESSIONS A L'EGARD DES ENFANTS

Toutes les formes d'agression sont liées: il s'agit d'un abus de pouvoir exercé dans l'intention de dominer une autre personne. Une stratégie de prévention de l'intimidation efficace fait partie intégrante de toute stratégie de prévention des agressions à l'égard des enfants.

Il est impératif d'accorder une attention particulière aux formes d'agression et d'intimidation qui découlent d'inégalités sociales plus vastes (sexisme, racisme, homophobie, discrimination sociale, discrimination à l'encontre des personnes handicapées ou faisant partie d'un groupe religieux minoritaire, etc.) et de nommer les formes d'agression pour valider et mettre à jour la vulnérabilité et les expériences de vie de l'enfant, de l'adolescente ou l'adolescent visé par les actes.

L'agression et la violence sont inacceptables. Voilà le message que nous devons transmettre aux enfants et aux adolescentes et adolescents dans chacun de nos gestes visant à prévenir l'intimidation. Les stratégies de prévention qui traitent de toutes les formes d'agressions renforcent et approfondissent ce message.

Les mesures et les stratégies efficaces pour prévenir l'intimidation en milieu scolaire transmettent les messages suivants aux enfants et aux adolescentes et adolescents :

- Toutes les formes de cruauté, d'exploitation, de domination, d'humiliation et d'agression sont une forme négative de pouvoir et de contrôle.
- Ce n'est jamais la faute ni la responsabilité de l'élève qui subit les actes.
- Les enfants, les adolescentes et adolescents et toutes les personnes ont le droit de vivre à l'abri de la violence et des agressions dans toutes les sphères de leur vie.
- Les adultes peuvent fournir un soutien et jouer un rôle actif pour protéger les jeunes des agressions.
- Il est important et nécessaire de briser la loi du silence qui va de pair avec les agressions et d'en parler à quelqu'un.

Pour des stratégies et activités pour les classes des écoles élémentaires («primaire» au Québec), suivre ce lien : <http://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/prevention-de-lintimidation/comment-faire-cesser-lintimidation/faire-les-liens>

COMMENT FAIRE CESSER L'INTIMIDATION

Nous pouvons interrompre le cycle de l'intimidation non seulement en posant des gestes concrets et en modifiant les comportements, mais aussi en transformant la culture de l'école. Nous pouvons changer les mentalités et passer d'une culture qui, involontairement, tolère et même encourage l'intimidation à une autre plus humaine, plus respectueuse et fermée à toute forme d'intimidation.

Pour interrompre le cycle de l'intimidation, il importe de reconnaître les actes d'intimidation, de les dénoncer et de mettre un frein aux comportements intimidants dans toutes les interactions et activités quotidiennes. Par exemple, on pourra intervenir dans une situation d'intimidation, élaborer des politiques et des procédures visant expressément à prévenir l'intimidation ou développer des stratégies et des pratiques qui encourageront la création d'un milieu scolaire sain.

Tout changement culturel, y compris à l'école, découle d'un phénomène collectif. Pour interrompre le cycle de l'intimidation en milieu scolaire, il importe que tous les membres de la collectivité s'engagent dans cette voie.

Un programme de prévention de l'intimidation consiste à élaborer un éventail de stratégies qui favorisent la prise en charge et qui s'appliquent à tous les niveaux de la vie scolaire. La participation de tous les membres de la communauté scolaire – élèves, parents, enseignantes et enseignants, personnel du service de garde, le personnel de soutien, tout intervenant psychosocial gravitant autour des enfants et la direction – est essentielle à la planification et à la mise en œuvre de ces stratégies. Étant donné que le personnel enseignant, les élèves et les parents contribueront à divers niveaux de connaissances et de compétences au programme de prévention de l'intimidation, il importe de leur fournir les ressources et l'aide dont elles et ils ont besoin pour assurer le succès du programme et ainsi réduire le nombre d'actes d'intimidation.

Pour en savoir plus, suivre le lien suivant : <http://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/prevention-de-lintimidation/comment-faire-cesser-lintimidation>

FOURNIR DES OUTILS ET NON DES REGLES – APPROCHE DE LA PREVENTION DE L'INTIMIDATION

Identifiez au moins une stratégie dont vous souhaitez vous servir dans votre salle de classe en vous inspirant des suggestions présentées pour faire cesser l'intimidation dans la section *STRATÉGIE ET ACTIVITÉS POUR LES CLASSES DES ÉCOLES PRIMAIRES*, du présent document. Discutez avec vos collègues de comment vous mettrez en marche cette stratégie.

Comme toute autre forme d'agression, l'intimidation est une question de pouvoir, que ce soit une perte de pouvoir, un déséquilibre des pouvoirs ou un abus de pouvoir.

Les jeunes sont plus vulnérables à l'intimidation s'ils sont peu informés, possèdent peu d'aptitudes, se sentent impuissants et sont isolés. Pour parvenir à réduire efficacement cette vulnérabilité, il importe que les stratégies de prévention mettent l'accent sur la prise en charge par le milieu, de la problématique, notamment en donnant des renseignements réalistes et pratiques et en permettant d'acquérir des aptitudes, d'élargir les possibilités, d'obtenir le soutien des pairs et des adultes et d'avoir accès aux ressources communautaires. Il s'agit avant tout de fournir des outils plutôt que d'imposer des règles et de renforcer la confiance en soi et l'estime de soi des jeunes, des adolescentes et des adolescents.

Les adultes peuvent favoriser le développement du pouvoir d'agir chez les enfants de différentes façons.

- Mettez l'accent sur ce que les enfants peuvent faire plutôt que sur ce qu'elles ou ils ne peuvent pas faire (ou devraient ou ne devraient pas faire).
- Croyez en leurs capacités et montrez que vous avez confiance en elles et en eux.
- Prenez leurs expériences et leurs sentiments au sérieux.
- Parlez-leur de leurs droits (par exemple de leur droit d'être en sécurité, fortes, forts et libres) et de leur responsabilité de respecter les droits des autres.

Pour avoir accès à «Fournir des outils et non des règles...» et pour voir la capsule vidéo, suivre ce lien : <http://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/prevention-de-lintimidation/comment-faire-cesser-lintimidation/fournir-des>

BATIR UNE CULTURE Saine A L'ECOLE

Voici un cadre en trois volets pour vous aider à établir dans votre milieu scolaire une stratégie de prévention de l'intimidation parmi les plus exhaustives.

1. Réflexion

Pour parvenir à réduire l'intimidation, il est nécessaire que tous les membres de la communauté scolaire – de la direction à l'association des élèves – réfléchissent à la façon dont on utilise le pouvoir dans l'école et au lien entre la responsabilité et le pouvoir (positif ou négatif).

2. Changer les attitudes

Pour prévenir l'intimidation, il est nécessaire de bâtir une culture qui prône le respect des droits des enfants – et de tout le monde – *à la sécurité, à la force et à la liberté*. Pour ce faire, il faut créer un milieu qui favorise...

- l'acceptation véritable et même la célébration de nos différences;
- le respect des sentiments, des besoins et des préoccupations des autres;
- l'identification du racisme, de l'homophobie, du sexisme et de toutes les formes d'agression et qui permet de trouver des façons de les contrer;
- le développement personnel et collectif.

3. Stratégies d'action

Pour établir une stratégie de prévention de l'intimidation systémique efficace à long terme, il est important...

- d'aider les adultes à acquérir des aptitudes qui leur permettront d'intervenir avec respect, sensibilité et efficacité;
- de renforcer les aptitudes sociales et de gestion de conflits des élèves, les sensibiliser davantage à l'intimidation et à ses conséquences pour les enfants, les adolescentes et les adolescents et leur donner les renseignements dont elles et ils ont besoin pour résister à l'intimidation;
- d'élaborer une politique sur la prévention de l'intimidation.

Pour plus, suivre ce lien: <http://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/prevention-de-lintimidation/mettre-lecole-entiere-contribution/batir-une-culture-saine-lecole>

METTRE L'ÉCOLE ENTIÈRE À CONTRIBUTION

Pour réussir à prévenir l'intimidation à long terme, il est essentiel de mobiliser tous les membres de la communauté scolaire – et non seulement l'élève qui intimide, mais aussi le groupe de pairs.

Il est très important de mettre l'école entière à contribution en vue de promouvoir une culture saine à l'école. Une école peut prendre des mesures positives pour communiquer le message que le personnel enseignant et la direction sont déterminés à prendre le problème d'intimidation au sérieux et à mobiliser tout le monde pour trouver des façons créatives et constructives de réduire la violence et les agressions. Elle peut en même temps transmettre le message qu'il est important et nécessaire de favoriser une saine communication, des pratiques positives et une culture axée sur la gentillesse, l'inclusion et l'accueil. Tout ceci peut sembler une tâche monumentale, mais il existe des stratégies simples à mettre en œuvre. Voici des exemples de stratégies que la direction de l'école, le personnel enseignant et le personnel scolaire peuvent mettre en œuvre.

- **Distribuez un sondage**¹ à tous les membres de la communauté scolaire pour en savoir davantage sur ce qu'ils pensent de l'intimidation à l'école. Vous obtiendrez ainsi un bon aperçu du type d'intimidation qui se déroule dans votre école et de ce que les élèves, le personnel enseignant, le personnel scolaire, le personnel du service de garde, le personnel de soutien et la direction pensent vraiment de ce problème.
- **Mettez sur pied un comité** composé de représentantes et représentants de tous les *membres de la communauté* et donnez-lui le mandat d'analyser les questionnaires et de faire connaître les résultats. Il pourrait recueillir et transmettre des renseignements à d'autres éducatrices et éducateurs sur les pratiques positives dans les salles de classe.
- **Lancez un processus de consultation** pour recueillir des idées et des opinions sur la prévention de l'intimidation et, en bout de ligne, créer et mettre en œuvre un plan de prévention de l'intimidation à long terme.

Pour en savoir plus, suivre ce lien : <http://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/prevention-de-lintimidation/mettre-lecole-entiere-contribution>

¹ Accéder aux modèles de sondage en suivant ce lien : <http://bienetrealecole.ca/plm/mobilizing-your-school/sample-school-surveys>

SE SOUTENIR ENTRE PAIRS

La majorité des élèves ne subissent pas d'actes d'intimidation et n'y ont pas recours. Ce sont les témoins. À ce titre, ils possèdent l'immense pouvoir— souvent inexploité— d'influencer positivement la culture de l'école. Nous négligeons aussi bien souvent de tirer profit de la capacité des enfants et des adolescentes et adolescents à se soutenir les uns les autres. Nous savons que bon nombre d'entre elles et d'entre eux n'aiment pas être témoins d'actes d'intimidation et veulent les faire cesser. Les adultes sont aussi nombreux à ressentir de l'anxiété et de la culpabilité. Si une école offre aux élèves des façons sécuritaires de soutenir les élèves qui subissent des actes d'intimidation, la plupart d'entre elles et d'entre eux seront soulagés et contents de les appliquer.

Quiconque veut s'opposer à une personne qui a de l'influence et utilise son pouvoir de façon négative a besoin d'une bonne dose de courage. Pour créer une culture saine dans les écoles, nous devons proposer aux enfants, aux adolescentes et aux adolescents des façons sécuritaires et simples d'agir selon leur conscience si elles et ils sont témoins d'injustice. Nous devons aussi veiller à ce qu'elles et ils ne compromettent pas leur sécurité pour garantir celle d'une autre personne.

Voici des exemples de façons dont les témoins peuvent éviter de donner du pouvoir à une élève ou un élève qui se livre à des actes d'intimidation.

- Montrer que l'on soutient l'élève qui subit les actes, par exemple en allant à ses côtés pour l'aider à s'affirmer.
- Demander l'aide d'amies, d'amis ou d'adultes, à l'école ou à l'extérieur.
- Refuser de rire avec les autres ou de regarder les actes d'intimidation.

Bien des enfants, des adolescentes et des adolescents sont capables de poser ces petits gestes simples de courage et de gentillesse qui peuvent créer un milieu sain à l'école. En tant qu'adultes, il nous incombe de favoriser la création et le maintien d'une culture axée sur la compassion.

Pour en savoir plus, suivre ce lien : <http://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/prevention-de-lintimidation/comment-faire-cesser-lintimidation/se-soutenir>

METTRE FIN A DES ACTES D'INTIMIDATION EN NEUF ETAPES

En établissant un plan d'action pour mettre fin à des actes d'intimidation, vous fournissez une occasion d'apprentissage à tous les élèves qui y participent. Vous les aidez aussi à prendre davantage confiance en eux-mêmes. Chacune des étapes expliquées ci-dessous est conçue pour être réalisée par l'élève, avec l'aide, les suggestions et le soutien d'un adulte. Les besoins de l'élève sont toujours plus importants que la méthode, qui vise simplement à orienter la démarche.

1. **Déterminez quel est le problème** : donnez à l'élève l'occasion de dire ce qui s'est passé et de rassembler les renseignements de base au sujet de la situation (comment, à quelle fréquence, quand et où, qui était présent, etc.). Il est important de lui donner suffisamment d'espace et de temps pour décrire la situation et d'éviter de l'interroger ou de faire pression pour obtenir des renseignements.
2. **Examinez ce qui a déjà été fait ou ce qu'on a déjà essayé de faire pour régler le problème** : avant de demander l'aide d'un adulte pour mettre fin à des actes d'intimidation, un élève a probablement déjà essayé de trouver des solutions, seul ou avec l'aide de pairs, sans parvenir à régler le problème. Il a atteint la limite de ses propres ressources. Une des étapes importantes dans la recherche de nouvelles stratégies est de lui demander de vous parler des mesures qu'il a déjà prises pour faire cesser l'intimidation.
3. **Faites une séance de «remue-méninges» pour trouver des solutions possibles** : c'est le temps de faire preuve de créativité et de ne pas imposer de limites. Acceptez toutes les suggestions et notez-les sans en discuter ni poser de jugement. Il est particulièrement important d'encourager l'élève à participer activement à cette étape. Le processus d'évaluation et de réflexion... c'est pour plus tard!
4. **Évaluez les solutions et faites ressortir les risques et les avantages potentiels de chaque solution** : l'élève et l'adulte peuvent maintenant utiliser leur esprit critique. Même s'il est préférable que l'élève demeure à l'avant-plan à cette étape, les commentaires de l'adulte peuvent lui être très utiles. L'adulte peut soulever certains points problématiques en posant des questions qui permettent à l'élève de réfléchir et de tirer ses propres conclusions. Voici des exemples: «Qu'est-ce qui pourrait arriver si tu amènes ton grand frère avec toi pour faire peur à l'élève qui essaie de t'intimider?» «Comment pourrait-il réagir?» «Est-ce que ton père va toujours pouvoir venir te chercher après l'école?» L'intonation et l'attitude de l'adulte sont très importantes à cette étape. Il importe que l'adulte trouve des façons de montrer à l'élève qu'il le respecte et a confiance en ses capacités et en son intelligence. Pensez au choix des mots, à l'intonation de la voix, au langage corporel, aux expressions faciales, etc.
5. **Choisissez une solution** : après avoir bien discuté des avantages et des inconvénients des différentes solutions, il est essentiel que l'élève prenne une décision sans être influencé par l'adulte. Il est important que l'adulte et l'élève n'oublient pas que si cette solution ne parvient pas à régler le problème, il est toujours possible d'en essayer une autre.

6. **Établissez un plan d'action** : encouragez l'élève à donner des idées concrètes et beaucoup de détails. L'adulte peut ici aussi l'aider à établir le plan en posant des questions d'une façon délicate et respectueuse pour examiner à fond la situation.
7. **Appliquez le plan d'action**: essayez de faire en sorte que l'enfant ait du soutien, s'il le désire, pendant qu'il applique son plan d'action. Il pourrait notamment prévoir dans son plan d'action de demander l'aide d'une amie ou d'un ami ou d'un adulte en qui il a confiance (comme vous).
8. **Assurez un suivi après l'application du plan d'action et évaluez les résultats** : cette étape est très importante, car l'élève peut facilement se décourager et même arrêter de mettre en œuvre son plan s'il ne réussit pas à régler le problème. Il est important que l'adulte demeure optimiste et confiant à cette étape. Il importe d'intégrer les expériences de l'élève dans le processus naturel de résolution de problèmes plutôt que de les voir comme des échecs.
9. **Au besoin, retournez à l'étape 5 et recommencez** : le processus de résolution de problèmes est un processus continu, qui peut nécessiter plusieurs essais et erreurs. Il est important d'intégrer les stratégies qui ne portent pas fruit dans le processus d'apprentissage de manière constructive.

Pour en savoir plus, suivre ce lien : <http://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/prevention-de-lintimidation/communication-saine/resolution-de-problemes/mettre>

SUIVI AUPRES DES PARENTS OU TUTEURS DE L'ÉLÈVE QUI INTIMIDE

Organisez une rencontre avec les parents et certains membres du personnel enseignant, du personnel scolaire, de la direction pour...

- Recueillir des renseignements et des faits au sujet de la situation d'intimidation
- Reconnaître le problème et analyser la situation de la même façon.

Conseils pour faciliter l'atteinte de ces objectifs:

- Écoutez les parents, sans argumenter.
- Faites-leur part de vos inquiétudes au sujet de la situation ainsi que de votre engagement à mettre fin aux actes d'intimidation.
- Donnez des renseignements sur la politique de prévention de l'intimidation de l'école.
- Donnez-leur des renseignements sur l'intimidation au besoin, par exemple sur les conséquences pour la personne qui subit les actes, l'importance d'assumer les conséquences naturelles des actes et la possibilité que l'élève qui intimide puisse reconnaître ses responsabilités.
- Utilisez une méthode de résolution des problèmes pour inciter les parents à trouver des solutions (voir la section <http://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/prevention-de-lintimidation/communication-saine/resolution-de-problemes/mettre> du document présent).
- Informez-les que l'école a déjà pris des mesures et qu'elle surveille la situation, le cas échéant.
- Communiquez clairement les attentes de l'école et les conséquences de l'intimidation.
- Favorisez la collaboration et la communication entre les parents et l'école pour soutenir les élèves qui subissent les actes ou celles et ceux qui risquent de les subir, ainsi que les élèves qui intimident, ils ont aussi besoin de soutien.

Pour en savoir plus, suivre ce lien: <http://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/prevention-de-lintimidation/communication-saine/resolution-de-problemes-0>

STRATEGIES ET ACTIVITES POUR LES CLASSES DES ECOLES PRIMAIRES

1. Développer la capacité de résoudre des problèmes :

- Lisez un article de journal dont le thème principal est l'intimidation. Divisez la classe en petits groupes et demandez aux élèves de faire une tempête d'idées afin de trouver des solutions au problème. Écrivez d'autres fins à l'histoire.
- Demandez l'aide des élèves pour trouver et évaluer diverses solutions à des situations difficiles.
- Donner du temps aux élèves pour réaliser des jeux de rôle à partir des solutions trouvées aux situations des points précédents.

2. Favoriser les relations saines entre élèves :

- Faites un remue-méninges avec les enfants pour déterminer quelles sont les qualités d'une amie ou d'un ami et ce qu'il faut faire pour nouer de bons liens d'amitié et garder ses amies et amis.
- Demandez aux élèves de fabriquer un babillard sur lequel ils afficheront des mots ou des photos sur le thème de l'égalité.
- Encouragez les élèves à porter une attention particulière aux histoires d'amitié qu'ils découvrent dans divers livres. Discutez des aptitudes sociales nécessaires pour se faire des amies et amis telles que révélées dans ces histoires.

3. Signaler les cas d'intimidation sans mettre une personne en danger :

- Fournissez une boîte dans un endroit discret où l'élève peut glisser une note afin de demander de l'aide ou signaler des inquiétudes en matière d'intimidation. Si cela s'avère nécessaire, songez à rencontrer les élèves individuellement pour parler de leurs préoccupations.
- Tenez une discussion au sujet de l'intimidation et de ses impacts. *Pendant ces discussions, assurez-vous de toujours respecter la confidentialité des enfants.*
- Montrez que vous vous êtes engagés à écouter les élèves et à assurer leur sécurité en mettant en œuvre les suggestions qu'elles et ils ont soumises lors des discussions ou qu'elles ou ils ont déposées dans la boîte.

4. Établir des valeurs communes :

- Rédigez, en collaboration avec les élèves, un « contrat » visant à assurer la sécurité de tous les élèves de la classe.
- Faites une tempête d'idées sur les attitudes à privilégier pour faire preuve de respect et d'équité les uns envers les autres. Faites-les participer aux discussions. Demandez aux élèves et aux enseignantes et enseignants de signer le contrat et affichez-le dans un endroit bien en vue.
- Encouragez les élèves à se référer au contrat lorsqu'il s'agit de question de comportement inadéquat, afin de promouvoir les idéaux d'équité et de respect.
- Examinez diverses sociétés (p.e. les pionnières et les pionniers, les autochtones, l'ancienne Égypte, les Aztèques). Rédigez un rapport au sujet des valeurs communes telles que le respect et le travail en équipe et leurs effets sur le développement de la société en question.

5. Enseigner l'affirmation de soi :

- Discutez avec les élèves des solutions constructives pouvant les aider à exprimer leurs besoins dans des situations difficiles et faites-en la liste. Affichez cette liste dans la salle de classe et distribuez-la aux élèves. Établissez également une liste de solutions positives aux divers conflits. Les élèves peuvent compléter cette liste au fur et à mesure qu'elles ou ils apprennent ou sont témoins de nouvelles façons de régler un conflit.
- Examinez avec les élèves un processus de résolution de problème et pratiquez les différentes étapes du processus en leur faisant jouer des jeux de rôle. Employez les idées de la classe comme 'but social' dans les activités d'apprentissage coopératives.

6. Insister sur la collaboration :

- Évitez de faire des commentaires sur le rendement d'une ou d'un élève devant les autres élèves. (La divulgation publique des notes favorise le développement d'une structure de pouvoir dans la salle de classe.)
- Expliquez aux élèves qu'il existe de nombreux types d'intelligence et d'aptitudes et encouragez-les à valoriser les forces des autres en leur demandant par exemple de trouver une force chez leur voisin.
- Créez un babillard sur lequel les enfants et le personnel scolaire peuvent afficher des notes de remerciement pour les gestes amicaux et de soutien.
- Assurez un équilibre entre les activités et les jeux de nature compétitive et non compétitive. Essayez de bien contrebalancer les forces et les aptitudes des groupes et des équipes que vous formez. Évitez autant

que possible de laisser les élèves choisir leur propre équipe.

- Travaillez avec les élèves sur un projet communautaire. Trouvez des moyens de faire participer toutes et tous les élèves en identifiant les intérêts et les aptitudes de chacune et chacun d'entre eux.
- Invitez les élèves à créer une salle de classe accueillante pour les nouveaux arrivants. Demandez à une ou un élève d'aider les nouvelles et nouveaux élèves à se familiariser avec l'école. Faites participer tous les élèves à la création d'une affiche ou de cartes qu'ils remettront aux nouveaux arrivants le premier jour de classe. Faites une liste sur laquelle figurera le nom de tous les élèves et, entre autres, leurs aliments, sports, jeux, sujets, activités parascolaires et émissions de télévision préférés.

7. Encourager le sentiment d'empathie :

- Dressez une liste de sentiments et encouragez les élèves à les utiliser pour exprimer leurs propres sentiments. Affichez cette liste dans la salle de classe et distribuez-la aux élèves.
- Lisez un article ou décrivez une situation aux élèves et demandez-leur de se mettre à la place de la personne et d'exprimer leurs sentiments dans leur journal de bord.
- Ne manquez aucune occasion d'encourager le sentiment d'empathie, par exemple, dans vos discussions sur les événements d'actualité, sur les livres ou encore sur les événements historiques ou qui se sont produits dans diverses écoles.
- Demandez aux élèves d'essayer de décrire les sentiments des personnes qui ont été touchées et leurs propres sentiments. Encouragez les enfants à être à l'écoute des sentiments des autres.

8. Se servir de l'humour pour influencer d'une façon positive :

- Inscrivez une blague inoffensive au tableau chaque jour avant l'arrivée des élèves.
- Présentez aux élèves des blagues ou des caricatures trouvées dans des publications et évaluez avec eux si ces blagues ou caricatures sont inoffensives.
- Mettez en valeur des livres et des histoires positivement humoristiques.

CONFLIT OU INTIMIDATION? QUELLE EST LA DIFFERENCE?

Un conflit est un désaccord ou une différence d'opinions ou d'intérêts entre deux personnes égales. Les deux parties ont le pouvoir d'influencer la situation. Et c'est d'ailleurs leur but! Si les personnes se laissent emporter par le désaccord, la tension émotionnelle peut vraiment s'intensifier. Un conflit mal géré peut se solder par une agression.

Un conflit peut constituer une partie inévitable de la dynamique de certains groupes, contrairement à l'intimidation. Une réaction différente est indiquée dans chaque cas.

Si une école songe à établir un modèle de résolution des conflits par les pairs, il est important qu'elle veille à ce que ce modèle ne soit pas appliqué dans les cas d'intimidation et qu'il ne remplace pas le soutien d'un adulte. Savoir comment résoudre un conflit sans avoir à recourir à l'agression est une aptitude qu'il est important d'enseigner aux élèves et aux adultes. Il existe différents modèles de résolution des conflits adaptés au milieu scolaire. La médiation par les pairs et les autres méthodes visent à favoriser le dialogue entre les élèves impliqués dans le conflit. Malheureusement, certaines personnes croient à tort que ces méthodes sont des stratégies d'intervention en cas d'intimidation. Une telle erreur peut envenimer la situation et même la rendre encore plus dangereuse. Imaginez que vous êtes une élève ou un élève qui subit des actes d'intimidation et que vous devez faire face à votre bourreau pour lui expliquer les conséquences de l'intimidation et ensuite pour l'entendre donner sa vision de la situation. Nous n'exigerions jamais un tel geste d'un adulte.

Si vous repérez les caractéristiques propres à l'intimidation et qu'il y a une agression, il **n'est pas** recommandé d'appliquer une méthode de résolution des conflits. En tant qu'adulte, vous devez plutôt garantir la sécurité de l'élève qui subit les actes et veiller à ce que l'élève (ou le groupe d'élèves) qui se livre à l'intimidation ou encourage les actes assume la responsabilité de ses actions. Voici les caractéristiques propres à l'intimidation.

- Déséquilibre des pouvoirs
- Intention de faire du mal
- Répétition et aggravation dans le temps
- Détresse de la personne qui subit les actes, accompagnée bien souvent de peur ou de terreur
- La personne qui a recours aux actes prend plaisir à constater ces effets sur la personne qui subit les actes
- Menace— implicite ou explicite— d'autres agressions

CONFLIT VS INTIMIDATION : FICHES DE TRAVAIL POUR LE PERSONNEL SCOLAIRE

Voici des exemples de situations pour lesquelles il est parfois indiqué et parfois non recommandé de recourir à une technique de résolution de conflits (RC).

Deux enfants – Alice en 3^e année et Thalia en 5^e année – jouent ensemble dans la cour de récréation et repèrent en même temps un jouet très populaire. On annonce le jouet perdu à l'interphone pendant quelques jours, mais aucun enfant ne vient le réclamer. Les deux enfants qui l'ont trouvé veulent le garder. **Dois-je avoir recours aux techniques de RC?**

Tous les midis, Vincent, un garçon très populaire de 6^e année organise différents jeux dans la cour d'école. Tous les enfants peuvent y participer, à l'exception d'un garçon. Ce dernier, Maxime, est petit et très timide. Vincent avoue ne pas vouloir jouer avec cet enfant et ajoute que puisque c'est lui qui organise les jeux, il a le droit de choisir avec qui il veut jouer. Le garçon qui est exclu est seul et a l'air très triste. **Dois-je avoir recours aux techniques de RC?**

Une fille de 3^e année accuse un garçon de sa classe d'avoir volé son dessert. Elle se fâche contre lui devant tous les enfants. Il lui répond du tac au tac qu'il ne l'a pas volé. La fille décide d'en parler à un membre du personnel enseignant. **Dois-je avoir recours aux techniques de RC?**

Nazim, un garçon de 1^{re} année, demande à Dylan un enfant de sa classe, de jouer avec lui. Dylan lui répond qu'il ne veut pas jouer avec lui. Pendant deux semaines, Nazim demande sans cesse à Dylan de jouer. Nazim n'a pas beaucoup d'amis et semble vouloir désespérément se lier d'amitié avec Dylan, qui commence à se sentir harcelé. **Dois-je avoir recours aux techniques de RC?**

Un groupe de huit filles de 4^e année sont toujours ensemble dans la cour d'école. Les fins de semaine, elles dorment à la maison de l'une ou de l'autre. Un jour, pendant la récréation, Sabrina fait un commentaire qui insulte Kim. Le jour suivant, Kim et toutes les autres filles du groupe rejettent Sabrina, et refusent de la regarder ou de lui adresser la parole. Ce stratagème se poursuit au cours de la semaine suivante. Sabrina s'enferme de plus en plus dans sa coquille, jusqu'à manquer des jours d'école. **Dois-je avoir recours aux techniques de RC?**

CONFLIT VS INTIMIDATION : REPONSES SUGGEREES

Deux enfants – Alice en 3^e année et Thalia en 5^e année – jouent ensemble dans la cour de récréation et repèrent en même temps un jouet très populaire. On annonce le jouet perdu à l'interphone pendant quelques jours, mais aucun enfant ne vient le réclamer. Les deux enfants qui l'ont trouvé veulent le garder. **Dois-je avoir recours aux techniques de RC?**

Le recours aux techniques de résolution de conflit est indiqué pour les raisons suivantes:

- ✓ Bien que l'âge des deux enfants diffère grandement, rien ne semble indiquer qu'il y a un déséquilibre des pouvoirs.
- ✓ Les deux enfants ont droit au jouet, car ils l'ont vu au même moment.

Tous les midis, Vincent, un garçon très populaire de 6^e année organise différents jeux dans la cour d'école. Tous les enfants peuvent y participer, à l'exception d'un garçon. Ce dernier, Maxime, est petit et très timide. Vincent avoue ne pas vouloir jouer avec cet enfant et ajoute que puisque c'est lui qui organise les jeux, il a le droit de choisir avec qui il veut jouer. Le garçon qui est exclu est seul et a l'air très triste. **Dois-je avoir recours aux techniques de RC?**

Le recours aux techniques de résolution de conflit *n'est pas* recommandé pour les raisons suivantes:

- ✓ Il est clair que l'enfant est exclu intentionnellement et qu'il est très bouleversé. On se trouve donc en présence de deux critères: intention de faire du mal et détresse vécue par l'enfant intimidé.
- ✓ Il y a répétition étant donné que l'élève est exclu de plusieurs jeux.
- ✓ Il semble y avoir un déséquilibre des pouvoirs, comme le prouve le statut social des deux enfants; un est populaire et extraverti et montre des aptitudes de leadership, l'autre est timide et plus petit physiquement.
- ✓ Il est important de sensibiliser Vincent et tous les enfants à l'impact de l'exclusion.

Une fille de 3^e année accuse un garçon de sa classe d'avoir volé son dessert. Elle se fâche contre lui devant tous les enfants. Il lui répond du tac au tac qu'il ne l'a pas volé. La fille décide d'en parler à un membre du personnel enseignant. **Dois-je avoir recours aux techniques de RC?**

Le recours aux techniques de résolution de conflit est indiqué pour les raisons suivantes:

- ✓ Rien ne semble indiquer un déséquilibre des pouvoirs. En répondant du tac au tac à la jeune fille, le garçon montre qu'il a confiance en lui-même. La fille qui accuse directement le garçon montre aussi qu'elle se sent capable de défendre ses droits.
- ✓ Cela semble s'être produit seulement une fois et même si la fille est suffisamment contrariée pour aller demander l'aide d'un membre du personnel enseignant, elle ne semble pas avoir peur ni être en détresse.

Nazim, un garçon de 1^{re} année, demande à Dylan un enfant de sa classe, de jouer avec lui. Dylan lui répond qu'il ne veut pas jouer avec lui. Pendant deux semaines, Nazim demande sans cesse à Dylan de jouer. Nazim n'a pas beaucoup d'amis et semble vouloir désespérément se lier d'amitié avec Dylan, qui commence à se sentir harcelé. **Dois-je avoir recours aux techniques de RC?**

Le recours aux techniques de résolution de conflit est indiqué pour les raisons suivantes:

- ✓ Bien qu'il y ait un déséquilibre des pouvoirs, l'un des garçons n'a pas beaucoup d'amis et a très peu d'aptitudes sociales, il n'a pas réellement l'intention de faire du mal.
- ✓ Dylan, qui refuse de jouer avec Nazim, ne le fait pas non plus dans le but d'être mesquin (il n'en parle pas aux autres enfants, il n'essaie pas d'humilier l'autre garçon ou de lui faire du mal), il écoute tout simplement ses sentiments et il a le droit de choisir ses amis.

REMARQUE: Il est important de respecter la personnalité des enfants et de leur permettre d'exprimer leurs goûts et leurs préférences. Bien qu'il soit recommandé d'apprendre à l'enfant qui ne veut pas être l'ami de l'autre à exprimer ses sentiments de façon plus constructive, il n'est pas nécessaire de le forcer à être ami avec quelqu'un qu'il ne veut pas fréquenter.

Un groupe de huit filles de 4^e année sont toujours ensemble dans la cour d'école. Les fins de semaine, elles dorment à la maison de l'une ou de l'autre. Un jour, pendant la récréation, Sabrina fait un commentaire qui insulte Kim. Le jour suivant, Kim et toutes les autres filles du groupe rejettent Sabrina, et refusent de la regarder ou de lui adresser la parole. Ce stratagème se poursuit au cours de la semaine suivante. Sabrina s'enferme de plus en plus dans sa coquille, jusqu'à manquer des jours d'école.

Dois-je avoir recours aux techniques de RC?

Le recours aux techniques de résolution de conflit *n'est pas* recommandé pour les raisons suivantes:

- ✓ Bien que cette relation ait commencé comme une relation saine entre pairs, elle a évolué en un déséquilibre des pouvoirs étant donné que tout le groupe de filles a décidé d'en exclure une.
- ✓ La réaction de Sabrina (repli sur elle-même, absentéisme) indique que la situation lui cause beaucoup de détresse.
- ✓ Les sentiments de rejet et d'exclusion découlent de gestes répétés quotidiennement.
- ✓ Kim, l'instigatrice, a l'intention de blesser la jeune fille parce que c'est elle qui encourage le reste du groupe à la repousser.

Pour en savoir plus, suivre le lien suivant : <http://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/prevention-de-lintimidation/comment-faire-cesser-lintimidation/quelques-strategies-simples/conflit-vs-intimidation>

AUTRES LIENS UTILES :

<http://www.mels.gouv.qc.ca/dossiers-thematiques/intimidation-et-violence-a-lecole/>

www.aidezmoisvp.ca

www.definirlafrontiere.ca

www.espacesansviolence.org